Annonce

Chers usagers du portail lexical du CNRTL,

Après vingt ans de bons et loyaux services, la version actuelle du portail sera prochainement remplacée par une nouvelle version au **1er septembre 2026**. Celle-ci apporte une refonte complète de l'interface adaptée à tous les supports (ordinateurs, tablettes, smartphones) et inclut également de nouvelles ressources.

Vous pouvez tester la nouvelle version ici : Portail lexical

En vous remerciant,

L'équipe du CNRTL

ACADÉMIQUE, adj.

I.– Relatif à l'Académie fondée par Platon ou à une des écoles qui lui ont succédé (*cf. académie* I) :

1. ... ce scepticisme outré n'avait pas entraîné toute la *secte* **académique** et l'opinion d'une idée éternelle du juste, du beau, de l'honnête, indépendante de l'intérêt des hommes, de leurs conventions, de leur existence même, idée qui, imprimée dans notre âme, devenait pour nous le principe de nos devoirs et la règle de nos actions; cette doctrine, puisée dans les dialogues de Platon, continuait d'être exposée dans son école, et y servait de base à l'enseignement de la morale. A. de Condorcet, *Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain,*1794, p. 70.

– *Emploi subst. Les Académiques.* ,,Titre d'un ouvrage philos. dans lequel Cicéron expose la doctrine de l'académie ancienne sur la certitude.`` (Besch. 1845).

II.– Relatif à une académie, société ou école (*cf. académie* II et III A) :

2. Il faut voir ce qu'ils font pour ajouter à tous ces commandements spirituels et temporels ce que donne de commandement spirituel et temporel un *fauteuil à l'Institut,* dans n'importe laquelle des sections. Tout disparaît alors, les plus grands intérêts, tout n'est rien, tout n'est plus devant une *élection* **académique.** Ch. Péguy, *L'Argent,*1913, p. 1211.

– *En partic.*

1. [En parlant de l'Académie française] :

3. C'est ainsi que mon ami le bouquiniste ramena ma pensée sur la *séance* **académique** où M. Leconte de Lisle et M. Alexandre Dumas ont prédit (...) l'immortalité à Victor Hugo. A. France, *La Vie littéraire,*t. 1, 1892, p. 110.

4. Avant que M. de Norpois, contraint et forcé, n'emmenât Bloch dans la petite baie où ils pourraient causer ensemble, je revins un instant vers le vieux diplomate et lui glissai un mot d'un *fauteuil* **académique** pour mon père. M. Proust, *À la recherche du temps perdu,*Du Côté de Guermantes, 1, 1920, p. 224.

5. ... l'*éloquence démonstrative* s'est enrichie d'un genre authentiquement français, le *discours* **académique** (dont l'étude technique, dans une continuité de trois siècles, serait bien fructueuse pour le critique qui l'entreprendrait). A. Thibaudet, *Réflexions sur la littérature,*1938, p. 51.

♦ *Emploi subst., vx et iron.* Membre de l'Académie française :

6. Habiles gens que ces philosophes du xviiie siècle, les **académiques,** les Suard, les Morellet, etc. E. et J. de Goncourt, *Journal,*nov. 1858, p. 558.

2. Dans le domaine des *B.-A.* :

7. C'était une de ses théories, que les *jeunes peintres du plein air* devaient louer les ateliers dont ne voulaient pas les *peintres* **académiques,** ceux que le soleil visitait de la flamme vivante de ses rayons. É. Zola, *L'Œuvre,*1886, p. 14.

8. [L'Académie] obéit à un idéal très composite et peu français : ses principes en effet sont ceux qui régissent l'*art* **académique** à peu près dans toute les écoles officielles de l'Europe. C. Mauclair, *Les Maîtres de l'impressionnisme,*1904, p. 8.

Rem. Dans cet emploi, s'applique aussi bien à des animés (ex. 7) qu'à des inanimés (ex. 8). L'ex. 8 conduit directement au sens III.

III.– *P. ext.*

A.– Conforme aux normes et usages reçus :

9. L'anormalité est aussi légitime que la règle. Je viens de finir le *Périclès* de Shakespeare. C'est atrocement difficile et prodigieusement gaillard. Il y a des scènes de bordel où ces dames et ces messieurs parlent un langage peu **académique;** ... G. Flaubert, *Correspondance,*1852, p. 45.

10. Tout de même, si la piété qui fit revivre l'œuvre inconnue de Vinteuil est sortie du milieu si trouble de Montjouvain, je ne fus pas moins frappé de penser que les chefs-d'œuvre peut-être les plus extraordinaires de notre époque sont sortis non du concours général, d'une éducation *modèle,* **académique,** à la Broglie, mais de la fréquentation des « pesages » et des grands bars. M. Proust, *À la recherche du temps perdu,*La Fugitive, 1922, p. 607.

B.– *Péj.* Qui manque d'originalité, de force; conventionnel.

1. Dans le domaine de la *litt.* et du *lang.* :

11. Alors il découvrit des beautés ignorées chez ceux qu'il n'aimait pas, et des faiblesses singulières à des œuvres qu'il croyait sans reproche; il se fortifia dans son aversion pour la littérature **académique** et *universitaire,* non plus à cause qu'il était d'une école opposée, mais au contraire par amour des grands maîtres que dégrade un enthousiasme inintelligent et qu'avilissent toutes ces admirations écourtées. G. Flaubert, *La Première éducation sentimentale,*1845, p. 238.

12. ... les *poètes* **académiques** du xviie et du xviiie siècle n'auraient pas plus compris de telles inspirations, que les paysans n'eussent admiré leurs odes, leurs épîtres et leurs *poésies fugitives,* si *incolores,* si *gourmées.* G. de Nerval, *Les Filles du feu,*1854, p. 629.

13. Citons enfin, et à celui-là, je ne ferai pas mon compliment, un style terriblement répandu (...) et qui encombre la littérature française. C'est le style *convenu,* le style *fleuri,* le style *poncif,* et, pour tout dire, le style **académique.** L. Daudet, *Études et milieux littéraires,*1927, p. 84.

14. ... en effet, les satisfactions que nous avons nommées extra-littéraires, conseils, exemples, éducation morale et sociale, etc... qu'il est dans la nature du roman de dispenser si généreusement à ses lecteurs, devenant la raison d'être essentielle du roman, il se produit un renversement de toutes les valeurs : tout ce qui asservit le roman à une forme **académique** et *figée* est précisément ce dont on se sert pour faire du roman une arme révolutionnaire : ... N. Sarraute, *L'Ère du soupçon,*1956, p. 151.

2. Dans le domaine des *B.-A.* :

15. Au moins celui-ci sait faire de la chair, et il a des délicatesses particulières de ciseau; mais il ne possède ni l'imagination nécessaire aux grandes compositions, ni l'imagination du dessin. C'est un talent *froid* et **académique.** Ch. Baudelaire, *Salon de 1846,*1846, p. 190.

16. Ce xvie siècle, abstraction faite des portraitistes, ne brille déjà plus d'un éclat aussi grand que le précédent. Il produit même des œuvres tout à fait lamentables, comme cette *Sybille* de Tibur, d'un dessin déjà **académique,** d'une expression *conventionnelle* insupportable. A. Lhote, *Peinture d'abord,*1942, p. 58.

– *Figure académique.*

a) ,,Figure d'étude nue, traitée sans égard à l'ensemble d'un tableau.`` (Besch. 1845).

b) ,,*Académique :* se dit de figures traitées à la façon d'études, de figures correctes, mais dépourvues d'inspiration, ou d'un style emphatique, manquant de naturel. Des personnages d'une tournure trop *académique,* auxquels l'artiste a donné la pose conventionnelle des ateliers et non des attitudes vraies, observées sur nature.`` (J. Adeline, *Termes d'art,* 1884).

3. *Plus gén.* :

17. Il semblait que les choses elles-mêmes lui fussent devenues étrangères, jusqu'à cet ameublement *prétentieux* et *désuet,* d'une richesse *sans fantaisie,* d'une sévérité *sans noblesse,* **académique** et *bourgeois,* de professeur millionnaire. G. Bernanos, *La Joie,*1929, p. 563.

18. L'attitude *artificielle, superficielle,* **académique,** *guindée,* du monsieur en habit de soirée, m'exaspérait, et mon exaspération s'étendait étourdiment à toute perfection vestimentaire. A. Lhote, *Peinture d'abord,*1942, p. 67.

– *Emplois subst.*

a) Peintre obéissant passivement aux normes de l'art académique :

19. ... il [Mirbeau] a le souvenir, lui qui vient d'écrire la notice de l'exposition de Monet, que son premier article fut un article lyrique sur Manet, Monet, Cézanne, avec force injures pour tous les **académiques,** article qui lui fit retirer la critique picturale. E. et J. de Goncourt, *Journal,*11 juill. 1889, p. 1003.

20. Le « plein air » ne vas pas sans grands inconvénients, et il a vite créé un poncif aussi agaçant que celui de la peinture bitumeuse des **académiques.** C. Mauclair, *Les Maîtres de l'impressionnisme,*1904, p. 229.

b) Art académique (dans le domaine de la *litt.* ou des *B.-A.*) :

21. ... en tête d'une traduction des sermons de saint Augustin, l'académicien de fraîche date, affectant de prendre le contre-pied de l'**académique,** avait professé cette singulière doctrine, que quand on prêche, on est dispensé d'être éloquent... Ch.-A. Sainte-Beuve, *Port-Royal,*t. 5, 1845, p. 309.

IV.– *ENSEIGNEMENT*

a) Relatif à une division territoriale et administrative de l'Université de France (*cf. académie* III B 1) :

22. Vite, vite, les feuilles jonchent les tables; vite, nous cachetons le coin pour cacher notre nom; vite l'accéléré Roubaud rompt le sceau de la grande enveloppe jaune, timbrée de l'*Inspection* **académique** et en retire l'énoncé redoutable des problèmes : ... Colette, *Claudine à l'école,*1900, p. 208.

Rem. L'Inspection académique correspond au territoire d'un département à l'intérieur d'une région académique (ou *Académie*).

b) *Palmes académiques.* Décoration qui récompense les mérites d'une pers. ayant servi l'Université de France dans le cadre d'une de ses Académies :

23. La date de l'inauguration était fixée au prochain dimanche. Le ministre de l'Instruction publique était attendu. On comptait sur une large distribution de *croix d'honneur* et de *palmes* **académiques.** A. France, *L'Orme du Mail,*1897, p. 100.

c) *À l'étranger.* Relatif à l'université (établissement d'enseign. supérieur) :

24. On renaît, on respire. On peut penser et travailler. Nos *examens* **académiques** seront une corvée moins dure. H.-F. Amiel, *Journal intime,*19 juill. 1866, p. 371.

Prononc. : [akademik]. **Enq. :** /akademik/.

Étymol. ET HIST. – Corresp. rom. : ital. *accademico;* esp., port. *académico;* cat. *académic;* roum. *academic.* **I.– Subst. 1.** 1371 *Academiques* « livres écrits par Cicéron sur la doctrine de l'Académie » terme de trad. (Oresme, *Politiques, Prologue* ds Meunier, 102 : ... comme dit Tulles, en son livre de **Achademiques**); **2.** 1548 « philosophe de l'École de Platon » (Rabelais, IV, XXII, 79, éd. R. Marichal : Je ne veulx entrer en la dispute de Socrate et des **Academiques**) qualifié de *vieilli* ds *DG*; p. ext. 2e moitié xvie s. « philosophe » terme gén., attest. isolée (Passerat, *Poésies,* éd. Blanchemain, I, 166 ds Hug. : Mais si cela seulement pique Quelque petit **Academique,** Laissés aller les combatans); **3.** av. 1674-xixe s. « Membre de l'Académie française » (Chapelain, *Lettres,* I, 78 ds *DG* : Peut-être trouverez-vous les **académiques** en meilleure humeur de bien faire), terme vieilli; 1858 (*sup.* ex. sém. 6), empl. arch.; 1845 « art académique » domaine de la litt. ou des B.-A. emploi rare (*sup.* ex. sém. 21); 1889 « peintre de l'école Académique » (*sup.* ex. sém. 19). **II.– Adj. 1.** 1508-1517 « de l'école de Platon (d'un inanimé) » (Fossetier, *Cron. Marg.,* ms. Bruxelles, VIII, II, 24 ds Gdf. *Compl.* : Sapience **achadémique**), p. ext. 1565 *à l'académique* « à la manière des philosophes (en gén.) » (E. Pasquier, *Recherches* ds *Œuvres,* éd. Cie des libr. associés ds Hug. : Il nous faut en cecy proceder *à l'***Academique,** je veux dire monstrer par bonnes et valables raisons ce qui n'est pas, et timidement asseurer ce qui peut estre); **2.** av. 1661 *maison académique* « maison de jeu », attest. isolée (Saint-Amant, *Poète crotté,* 338 ds Dub.-Lag. 1960 *s.v. :* Belles *maisons* **académiques,** les ordinaires rendez-vous Des esprits forts, des esprits doux); **3. a)** 1669 « composé dans le style des académies litt. » (La Fontaine, *Psyché,* 1 ds *DG :* Tout ce qui sent sa conférence **académique**); **b)** 1751 « *id.* (des académies de peinture) » emploi péj. (*cf.* Jaucourt, *L'Encyclopédie, s.v. académie* ds Brunot t. 6, 746 : Presque aucun ouvrage qu'on appelle **académique,** n'a encore été dans aucun genre un ouvrage de génie); **4.** xixe s. « relatif à une circonscription de l'Université de France » (*sup.* ex. 19 et 20). Sens I empr. au lat. *academicus,* subst., au sens I 1 ds Cicéron, *Ad Att.,* 16, 6, 4 ds *TLL s.v.,* 246, 32 : cum... in navi legerem Academicos; I 2, Id., *De finibus,* 2, 34 *ibid....,* 246, 28; même ext. de sens en lat. médiév. : 773-804, Alcuin, *Epist.,* 308 ds *Mittellat. W. s.v.,* 72, 46 : evangelicas quaestiones achademicis vestris a nobis enucleandas inquiritis. Sens II empr. au lat. *academicus,* adj., au sens II 1 dep. Cicéron, *Tusc.,* 2, 4 *ibid.,* 246, 38 : in Academicis libris; *cf.* Alcuin, *Épist.,* 170 ds *Mittellat. W. s.v.,* 72, 27 : achademicae exercitationis... sapientiam; II 2 à partir de *académie* « maison de jeu, tripot », II 3 à partir de *académie* « société de gens de lettres », II 4 apparaît au xixe s. avec la création des circonscriptions univ. en 1808.

STAT. – Fréq. abs. litt. : 428. **Fréq. rel. litt. :** xixe s. : a) 553, b) 1 063; xxe s. : a) 523, b) 463.

BBG. – Rey-Cottez 1968, t. 36, p. 139.

© 2012 - CNRTL
44, avenue de la Libération BP 30687 54063 Nancy Cedex - France
Tél. : +33 3 83 96 21 76 - Fax : +33 3 83 97 24 56